

J'ai suivi la progression de ce projet depuis un an par l'entremise de ma copine, d'amis, de voisins et de gens de mon quartier. Au premier abord, je me suis dit qu'un dépotoir, peu importe le terme utilisé, il reste que c'en est un, est primordial dans le monde dans lequel on vit. Mais en analysant la situation, le fait même d'avoir un amas de vidanges concentré dans un seul et même endroit en banlieue de Montréal pour amasser les déchets de millions de personnes ne se donnant pas la peine de se demander où on les entasse et pourquoi il y en a autant ni ce qu'on pourrait faire pour améliorer cette situation, est un problème encore plus grand.

Si je demande à quelqu'un d'empiler des déchets dans sa cour pour ses voisins à n'importe lequel de ses citoyens pollueurs, j'aurais une altercation instantanée, une confrontation verbale et probablement dans plusieurs cas, une menace à ma santé physique ou pire... Sérieusement pourquoi un agrandissement à Lachenaie, n'avons-nous pas fait notre part depuis toutes ces années ? Pourquoi Lanaudière, plus particulièrement les villes de Pointe-aux-trembles, Lachenaie, Charlemagne, Repentigny, Legardeur, L'Assomption et St-Sulpice, sont-elles à la fois polluées par un méga-dépotoir, une usine de traitement des eaux usées et des raffineries en plus d'être située dans les vents dominants amenant leur lot de pollution automobile vers nos maisons où des centaines de milliers de personnes ont élu domicile, dont des jeunes familles, donc des milliers d'enfants.

Sérieusement, si il y avait un terrain vacant à Lachenaie, situé à moins de 2km d'un hôpital, à environ 700m. d'un quartier résidentiel et près de champs de cultivateurs et de fermes d'éleveurs, où des ruisseaux et deux rivières passent à proximité, vous donneriez une recommandation allant de l'avant à un méga-dépotoir? On voit bien seulement dans cette phrase toute simple que le projet n'a aucun bon sens, ni du côté humain, ni du côté moral ni du côté économique. La seule entité à qui cela profite est BFI, et les gens étant sensibles à son influence.

De plus, je suis aujourd'hui très déçu de l'état de la fonction publique actuelle lors des auditions du BAPE. J'ai été désolé au plus haut point de constater que les responsables de la santé publique ( \_\_\_\_\_ et du ministère de l'environnement \_\_\_\_\_ ) était fondamentalement inaptes à donner un sentiment de sécurité comme il se doit aux citoyens de l'est de la ville de Montréal et de Lanaudière. Chaque question leur étant posée, malgré sa simplicité et l'importance d'en faire la lumière, était très difficiles à répondre, sinon impossible, par ces représentants du peuple qui n'étaient visiblement pas préparés pour l'occasion, donc non intéressés à aider les citoyens, leur raison d'être et les gens qui les paient. En 2003, la mairesse de Repentigny, Mme Chantale Deschamps, a émis de sérieux doute et s'interrogeait également sur le sérieux des travaux d'analyse et d'impact menés par les représentants des différents ministères québécois qui, sans aller jusqu'à la complaisance totale, ne semblaient pas très préoccupés par les effets pervers de l'empilement des déchets. Elle a de plus déclaré : « Même après plusieurs décennies d'enfouissement, nous éprouvons toujours de la difficulté à bien cerner ses effets. Et là, dans une situation d'urgence habilement complotée par le promoteur BFI et sans aucune contre-analyse sérieuse, on nous propose l'empilement, un nouveau concept, une nouvelle façon de faire avec nos déchets. Ce n'est pas très sérieux comme démarche ».

(<http://ville.repentigny.qc.ca/tour/images/mars2003.pdf>) Si vous comparez 2003 et 2008 c'est du copier-coller et rien ne s'est amélioré au contraire. Je demande au BAPE de conseiller à ce qu'une évaluation des gens en place soit faite au plus vite,

La non-assistance à une personne en danger est criminelle au Québec, si un citoyen est en danger la personne qui peut faire quelque chose pour les aider se doit de le faire en vertu de la loi. Par chance pour nos représentants, on ne peut faire de lien direct avec des incidents comme ceux-là mais je tiens à assurer le BAPE qu'un parallèle avec le pont de la concorde sera fait un jour sur ce sujet. Nous sommes en 2008 et nous sommes supposés être une espèce évoluée, rien de rassurant à l'horizon quand on doit faire confiance à la fonction publique.

Le fait qu'aucun autre lieu de remplacement n'a été décidé suite à la décision de fermer le site en 2008 indique que BFI s'attend à être exaucés ou du moins subtilement obtenir un sursis et revenir à la charge plus tard. Ils sont très arrogants.

Par chance des citoyens se sont levés, le comité des citoyens de la Presqu'île, l'université du troisième âge, M. Claude Vallée, Mme Véronique Armstrong, M. Karel Ménard, pour ne nommer que ceux là, et on su démontrer que BFI a monté son étude d'impact et les faits à son avantage, et ce à grands renforts d'experts et à grands coups de dollars. Je tiens à souligner les efforts de mes concitoyens, les remercier pour les heures et les heures qu'ils ont passé à préparer leurs dossiers pour éviter qu'une compagnie comme BFI ne se moque de notre gouvernement et de nos élus sans conséquences et de nous donner une chance de nous exprimer.

Je ne vois aucune raison ni aucun avantage à laisser cet empilement de déchets ouverts, si jamais le projet va de l'avant je saurai dès lors que les dés ont été pipés d'avance et qu'un avantage économique pour une minorité aura encore eu raison du bon sens pour la majorité et contribuera encore à ce que l'humain, par sa cupidité, son appât du gain, sa pensée à court terme et son manque d'originalité, se rapprochera encore un peu de sa triste finalité, un suicide inconscient à très petit feu.

Je vous remercie d'avoir reçu ma lettre et d'en prendre compte lors de votre analyse et de votre rapport final.

Mes plus sincères salutations

Martin Piette

Co-citoyen de la planète terre comptant 6,5 milliards d'individus